

Montréal le 24. 8 br 1861

Mon Révérend Père,  
S. C.

Je ne puis laisser partir pour Rome  
le P. Mommot, mon maître dans  
l'art de la Soudre, sans lui remettre  
un petit mot de remerciement pour le  
bon souvenir que vous voulez bien garder  
de moi. C'est sans doute l'exercice que  
j'ai donné à votre patience, qui avec  
votre charité fait que vous continuez à  
m'envoyer vos mémoires. Bien mis très-  
reconnaisant, et les regarde de temps en  
temps avec un œil curieux et desirieux  
de revenir à ses études. Mais le Dieu Maître  
me fait la grâce d'aimer tout ce qu'on me  
dit de faire. Figurez-vous que j'aime  
maintenant la Soudre. Je ne l'aurais jamais  
eu, ni vous non plus mon bon Père.

Bonne amitié au P. Rosa et au f.  
Marchetti, ils sont encore à l'Observatoire.

Adieu, mon N<sup>o</sup> Séu, adieu et le  
cœur, vous savez, que j'ai laissé mon  
cœur à Rome, c'est là que se dirige  
mon souvenir.

In union de vos N<sup>os</sup> Sacrifiés,

M. Jullien

M<sup>o</sup> Séu

J<sup>o</sup> Angelo Sobotta

Collège de Rome